

Sophie Moirand  
Intervention ADAL, 15 novembre 2013

L'événement « saisi par la langue et la communication »  
[mots clés : événement, presse, discours, mémoire]

La notion d'événement traverse les sciences humaines et sociales (histoire, philosophie, sociologie, sciences de la communication, sciences du langage, sciences politiques...). Si l'événement est « ce qui arrive », « ce qui survient », *dire l'événement* c'est le mettre en verbe (*il y a eu un tremblement de terre, un accident de train ...*), le situer dans le temps et l'espace (*l'accident s'est produit près de Paris à 22 heures, la manifestation s'est déroulée hier de la République à la Nation*). C'est ainsi que les philosophes du langage et les linguistes ont mis au jour l'importance des « événements » à côté des « actions » et des « états ». Mais l'événement est également « ce qui a une importance pour l'homme » pour les acteurs (les témoins, les victimes, les acteurs sociaux plus ou moins concernés) : l'événement c'est alors ce qu'il devient lorsqu'on le raconte, qu'on le nomme et que le discours s'en empare, et qu'il raconte l'avant ou l'après (*l'après-Tchernobyl, depuis le 11 septembre, un petit-Mai 68 des banlieues, l'autre 11 septembre*) et qu'on le replace dans son historicité et sa temporalité. Ainsi, entre l'événement "ressenti" (l'événement expérience) et l'événement-objet (comme les distingue L. Quéré, dans une perspective de sociologie pragmatique), c'est le discours, donc la langue, mais aussi la mémoire (*un nouveau Tchernobyl ?* à propos de *Fukushima*) et l'histoire, à court ou à long terme, qui transforment les faits du monde en "événement", en particulier à l'ère de la médiatisation et de la communication médiatique : un fait-divers peut devenir un événement, un simple tweet peut devenir une "affaire", une insulte un événement, une épidémie une crise politique, une réforme une révolution...

On traitera ici du rôle de la langue et du discours dans la catégorisation et la représentation des événements, à partir d'exemples précis et de catégories comme l'acte de nommer (les faits, les acteurs, les actes, les événements), et l'acte de représenter les référents, les désignations et les discours des acteurs invités à prendre la parole, en s'arrêtant sur l'exemple particulier de la représentation des controverses, en particulier les formes qu'elles adoptent dans la presse écrite. Ce qui permet de dégager des catégories d'observables, qui permettent une approche de la notion d'événement, objet polyréférentiel et transversal aux sciences humaines et sociales, à travers le rôle médiateur du langage entre l'homme et son environnement mondain et humain.

2013 : *L'événement en discours. Presse et mémoire sociale*. L'Harmattan-Academia s.a. (Laura Calabrese)

**Collectifs :**

2013, en ligne : « Les facettes de l'événement : des formes aux signes », *mediAzioni* 15, <http://mediazioni.sitlec.unibo.it>. (Ballardini, Perderzoli, Reboul-Touré, Tréguer-Felten, édés). [Lire au moins l'article de Quéré]

2013, à paraître fin novembre : *Dire l'événement. Langage, mémoire, société*. Paris, Presses Sorbonne Nouvelle (Londei, Moirand, Reboul-Toure, Reggiani édés)

2014, à paraître : *Interpréter l'événement : aspects linguistiques, discursifs et sociétaux* (Brunner, Katsiki, Reggiani *et al.* édés)